

Le lundi 31 janvier 2011 [Actualités National](#) Environnement

Des sacs en partie toxiques

Dany Doucet

31/01/2011 05h45



Les consommateurs qui utilisent des sacs réutilisables ne se doutent pas que ceux-ci sont fabriqués à très faibles coûts dans des pays en voie de développement qui ne se soucient guère des matériaux utilisés dans leur composition, incluant de la peinture au plomb.

© Jocelyn Malette/Agence QMI

À lire aussi

- [Des sacs testés en laboratoire](#)
- [D'autres sacs testés en laboratoire](#)

Non seulement les sacs d'emplettes réutilisables ne sont pas recyclables par le biais de la collecte sélective, comme le révélait *Le Journal de Montréal* ce week-end, mais certains d'entre eux sont colorés avec de la peinture contenant beaucoup de plomb, un produit toxique.

C'est ce qui ressort d'une étude en laboratoire réalisée pour le compte du *Journal de Montréal*.

Une vingtaine de sacs réutilisables, choisis au hasard, ont été testés, dont 16 en plastique.

Le quart de ces derniers contenaient assez de peinture au plomb pour en faire, selon certaines normes, des produits toxiques.

Ce résultat correspond à celui d'une étude identique réalisée par un journal de la Floride sur les sacs réutilisables des grandes chaînes d'alimentation, également fabriqués en Chine.

Ces sacs ne représentent pas pour autant un danger direct pour les consommateurs, car la peinture au plomb se trouve sur la paroi extérieure.

Toutefois, lorsque ces millions de sacs se décomposeront dans les dépotoirs où ils ont commencé à arriver parce qu'ils ne sont pas recyclables, le plomb finira par se détacher et contaminer le sol.

Déjà, Recyc-Québec estime que 13,5 millions de sacs réutilisables ont été distribués ici par les chaînes d'alimentation seulement.

Santé Canada estime que «les produits contenant du plomb, tels que les éclats de peinture et les batteries, ne devraient pas être jetés avec les ordures ménagères.»

Il n'y a pas de limite au Québec pour les déchets contenant du plomb, mais dans certains États américains, on ne doit pas les enfouir dans des dépotoirs conventionnels au-delà d'une teneur.

Fabriqués en Chine

Ces sacs réutilisables sont jolis et à la mode. Ils sont généralement peu coûteux, mais de qualité inégale.

La plupart sont fabriqués en Chine dans des conditions souvent nébuleuses.

D'ailleurs, ces dernières années, la Chine a été impliquée dans plusieurs controverses au sujet de la peinture au plomb (voir autre texte) utilisée dans ses produits exportés.

L'un des sacs testés par *Le Journal*, celui à l'effigie de la marque *Nos Compliments* de la chaîne d'épicerie IGA (Sobey's), affichait des éléments de plomb jusqu'à une concentration de 721 mg/kg, plus de huit fois la nouvelle norme canadienne pour plusieurs produits de consommation.

«Les résultats de nos propres tests sont bien différents», a répliqué Marie-Hélène Lavoie, porte-parole de la chaîne, en assurant que les sacs réutilisables vendus par Sobey's étaient régulièrement testés en laboratoire, notamment pour le plomb.

Sobey's, comme toutes les grandes

chaînes, importe toutefois des millions de sacs et ne peut les tester tous.

Notre analyse en laboratoire n'est d'ailleurs qu'une photo prise à un moment précis. Le portrait aurait pu être différent avec un échantillonnage différent des mêmes sacs, dans un sens comme dans l'autre.

* *Le Journal* révélait samedi qu'en raison des différents matériaux qui les composent (plastiques, tissus, nylon), les sacs réutilisables ne sont pas recyclables dans les centres de tri du Québec et se retrouvent donc dans les dépotoirs. Il faudrait qu'ils soient démantelés pour être recyclés, ce qui est impossible à faire lors du processus de triage.

